

## Nogaro

Avec Jacques Lapart, professeur, conservateur des antiquités et objets d'art et secrétaire de la Société archéologique du Gers

Jacques Lapart vient une nouvelle fois proposer une conférence à Nogaro. Cette fois, c'est sur un thème gascon et gersois s'il en fut : l'eau-de-vie d'armagnac. Ce sera mercredi 9 décembre à 20h30, à la salle des alambics de la Cave des producteurs réunis Les Hauts de Montrouge. Peu de gens connaissent aussi bien le patrimoine du Gers que ce professeur d'histoire et géographie, conservateur des antiquités et objets d'art du Gers et secrétaire de la Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers.

Certains se souviennent que Francis Brumont, historien également membre de la Société archéologique du Gers, avait prononcé en décembre 2012 une conférence sur l'origine de l'armagnac à Nogaro. Le texte avait ensuite été publié dans le bulletin de ladite société en 2011. Il y contestait que la distillation de l'armagnac date de 700 ans.

**Un nouvel éclairage ?** - Il sera donc intéressant de savoir si Jacques Lapart apporte un éclairage différent de celui de Francis Brumont. Celui-ci, à la suite de recherches minutieuses, affirmait que l'armagnac fait ses débuts en Gascogne seulement vers 1650. Jusqu'alors, on distille à Bayonne, à Toulouse et à Bordeaux - mais pas dans la région du Gers - et seulement pour un usage pharmacologique. Puis soudain, vers 1630, c'est l'événement déclencheur : les Hollandais, qui ont besoin d'eau-de-vie pour leur commerce, en font produire d'abord à Nantes et La Rochelle, puis à Bordeaux, Agen et Montauban. Et en 1640, dans la région des Landes et du Gers actuels, à Nogaro, Éauze, Lagraulet etc. L'armagnac est alors exporté par Bayonne. Puis, la distillation s'étend vers Montréal, Cazauban et Condom.

Cette conférence est organisée par l'atelier-histoire du Clan (Culture loisirs animation Nogaro) et la Cave des producteurs réunis Les hauts de Montrouge (Nogaro, route d'Ars où se trouve la salle des alambics).



Jacques Lapart lors d'une conférence donnée en avril 2013 sur les cloîtres gersois.